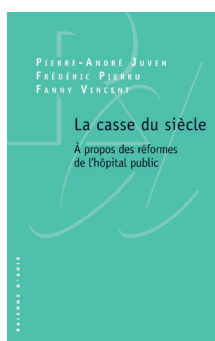


La casse du siècle, à lire sans attendre

Dans *La Casse du Siècle* (éditions Raison d'Agir) Pierre-André Juven (chargé de recherche au CNRS et membre du CERMES), Fanny Vincent (« Un temps qui compte. Une sociologie ethnographique du travail en 12 heures à l'Hôpital public ») et Frédéric Pierru (Docteur en Sciences politiques, chargé de recherche au CNRS, membre de l'IRISSO) développent leur analyse des réformes successives de l'Hôpital Public qui ont conduit à la situation de crise que l'on connaît aujourd'hui et donnent leur vision de l'Hôpital de demain bien moins catastrophiste que celle que l'on nous assène chaque jour dans les médias.



Ils font tout d'abord l'historique de l'Hôpital et de son financement jusqu'aux ordonnances de 1958 (Ordonnances Debré) qui partagent l'activité publique et l'activité libérale dans le paysage médical français. Avec la loi HPST le regard se pose sur la rentabilité et l'efficacité de l'Hôpital avec la mise en place d'un « patron » puissant dans la personne du Directeur et des méthodes de New Public Management. Les médecins sont impliqués dans la rationalisation gestionnaire par l'intermédiaire des pôles ce qui dégrade leur pouvoir décisionnaire au profit des performances financières. L'industrialisation du vocabulaire entre jusque dans les paroles des soignants. Les acteurs de la santé deviennent des producteurs de soins, interchangeable, à l'emploi du temps flexible, avec des cadences de travail augmentées, préférant paradoxalement parfois des rythmes de travail délétères pour leur santé (cas du travail en 12h).

LA DETTE ET SES CONSÉQUENCES

Par ailleurs la chute de la démographie et la désorganisation qu'elle engendre associées aux indicateurs de performance toujours plus nombreux à renseigner poussent les médecins eux-mêmes à accepter des protocolisations pour se protéger du manque de temps passé avec leurs patients. Bien sûr ce discours de crise économique pèse chaque jour plus lourd dans l'esprit des soignants, favorisant leur mal être et même leur fuite pour ne pas cautionner une politique de santé publique avec laquelle ils ne sont pas d'accord. Ensuite, les auteurs nous montrent comment la dette des Hôpitaux est savamment orchestrée par leur autonomisation financière qui les rend responsables de leur propre faillite : reconstruire le parc hospitalier en leur faisant porter le coût et en les obligeant à contracter des emprunts toxiques ou à engager des partenariats public/privé souvent délétères. L'innovation devient alors le mot d'ordre quitte à remplacer la recherche fondamentalement liée aux CHU par l'inté-

gration des start-up créatrices au sein même de l'Hôpital ou accepter une aide financière en échange d'un nombre d'actes minimum.

PROGRÈS ET ESSENCE

Finalement se dévoile un rapport à la technologie qui va à l'encontre de la substantifique moelle du métier de soignant dans ce qu'il a de sensoriel et de relationnel. Or si l'innovation peut être utile, sera-t-elle la solution au déficit financier de la santé ? Le nombre d'entrées aux urgences n'est-il pas proportionnel à l'augmentation des inégalités et de la pauvreté ? La technologie est-elle la solution à la dépendance et aux maladies chroniques ou permettra-t-elle simplement de se passer de former et d'embaucher des médecins et du personnel soignant ?

Pourtant ce livre n'est pas contre le progrès et l'innovation technologique qui gardent une valeur quand il s'agit de progrès pour soigner. Il n'est pas contre l'usage responsable de l'argent public. Il met en valeur l'importance de l'aval et de l'amont de l'Hôpital pour être au plus près du patient. Historiquement la lutte syndicale est forte à l'Hôpital mais a longtemps souffert de la divergence des luttes entre les médecins et le personnel soignant sur lesquels ont pesé les premières réformes. Mais aujourd'hui ce qui meut l'Hôpital dans son ensemble c'est sa mission de service public et le soin optimal à donner au patient dans les meilleures conditions pour tous.

Pierre-André Juven, Fanny Vincent et Frédéric Pierru, nous éclairent une fois de plus grâce à une vision disruptive de l'Hôpital du futur bien moins axée sur les mécanismes de financement qui le remettront à flot que sur les moyens que nous voulons mettre dans la Santé.

Emmanuelle Durand, Vice-Présidente du SNPHARE

La casse du siècle - À propos des réformes de l'hôpital public. Pierre-André Juven, Frédéric Pierru, Fanny Vincent - RAISONS D'AGIR EDS